



*Le Grand Maître,  
Président du Conseil de l'Ordre*

Paris, le 1<sup>er</sup> janvier 2024,

Mes très chers frères, mes très chères sœurs,

L'année qui s'achève a été semée d'épreuves multiples. Partout, les forces les plus régressives, les plus obscures, se sont déchaînées, manifestant une évidente agressivité contre l'esprit des Lumières.

Les Lumières demeurent notre socle, notre socle non négociable. Leur idéal d'émancipation reste le cœur battant de notre engagement maçonnique.

Partout, hélas, la fraternité et l'humanisme sont défiés.

Au Proche-Orient où la guerre fait rage, après l'odieuse attaque terroriste des islamistes du Hamas... en Arménie où le peuple arménien tant meurtri par le passé est l'objet de nouvelles persécutions... en Ukraine où le conflit s'éternise... en Iran où les combattantes et combattants de la liberté sont pourchassés, enfermés, martyrisés, assassinés... Notre planète donne le spectacle d'attaques en règle contre la liberté.

Dans ce monde en convulsion, les fondamentaux républicains n'en prennent que plus de valeur : la rationalité comme ressort de notre espace public, l'instruction et l'apprentissage comme fil directeur d'une pensée construite et ouverte, le libre-arbitre et l'autonomie de l'individu, l'attachement à l'amélioration matérielle et morale du genre humain.

Pas un morceau, pas un pouce de cet héritage humaniste ne doit être rogné, concédé, abandonné à nos adversaires. Car nos adversaires sont d'abord les adversaires du progrès.

Je sais l'immense labeur que vous opérez en vos grades et qualités dans vos loges, sur le terrain, dans vos bassins de vie. Votre détermination et votre enthousiasme me sont chers, ils nous sont indispensables. Votre assiduité et votre fidélité aux valeurs initiatiques sont fondamentales. Vous êtes, pour reprendre une célèbre formule de Clémenceau, les artisans courageux de la cathédrale républicaine.

Depuis mon accession, fin août dernier, à la Grande Maîtrise, je n'ai eu de cesse de rappeler deux éléments qui me paraissent essentiels pour conduire le GODF et affermir sa place dans la cité : notre vocation historique qui est de demeurer le grand laboratoire d'idées de la République ; et notre urgence qui est d'aider à réparer notre monde commun qu'est la République !

Au lendemain de la célébration des 250 ans de l'appellation de notre obédience, c'est ce double objectif que j'entends vous proposer et poursuivre, avec vous, de manière collégiale, tout au long des mois qui viennent. Ce sont là des chantiers essentiels pour la république universelle que nous servons et chérissons.

Je sais que je peux compter sur vous, et cela m'honore. Qu'il s'agisse de la relation aux vertigineuses avancées technologiques avec le souci de préserver l'humain, de la reconfiguration du lien social et territorial, de la préservation de l'environnement et de nos écosystèmes, de la recherche d'un nouvel équilibre entre droits collectifs et droits individuels, de notre prise de position humaniste face aux surenchères réactionnaires et électoralistes contre l'Immigré, contre l'étranger. Ne perdons surtout pas de vue la mère des batailles, l'égalité, sur tous ces défis de l'année à venir.

Aussi, je souhaite que nous amplifiions ensemble notre voix, à l'extérieur de nos temples, par le débat argumenté, par nos propositions, par la quête d'une concorde qui ne renie en rien nos principes fondateurs.

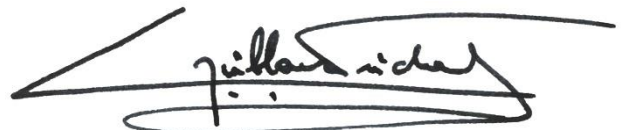
Face à la folie du monde, face au nihilisme, face aux inégalités, face aux fractures sociales et territoriales, face à la dépossession citoyenne, face à l'accroissement des vulnérabilités, face à la pauvreté rampante à l'ombre de la supercherie néolibérale, nous sommes, vous êtes, les sentinelles de la République !

Alors que la France et l'Europe, et tous nos amis du vaste monde, s'appêtent en 2024 à célébrer le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la libération du joug nazi, à laquelle la franc-maçonnerie a payé un lourd tribut par le sacrifice de nombre des nôtres, cette page tragique que nous commémorerons avec ferveur, doit nous inciter à méditer les enseignements de ce passé douloureux, elle doit aussi nous inciter à relever les défis qui se dressent devant nous.

Faisons ensemble de 2024 une année d'audace, de combat, d'espoir.

Je sais que je peux compter sur vous. Car vous êtes de celles et ceux qui redonnent espoir, pour que notre république continue à faire des républicains.

Je vous souhaite, mes très chers frères, mes très chères sœurs, une bonne et heureuse année 2024.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Guillaume Trichard', with a large, sweeping flourish extending to the right.

Guillaume TRICHARD